
JOUR 1

Le matin, on a du temps libre... Les professeurs ne sont pas encore organisés. Cela est agréable. Au bout d'un moment, les premiers mails des professeurs arrivent, certains sont bien organisés et expliquent clairement comment ils vont faire ; d'autres mettent juste des documents dans les ressources. L'après-midi, tous les devoirs arrivent en même temps. C'est très pénible pour s'organiser.

Le principal retour que j'ai à faire sur cette journée est que la plupart des exercices donnés ne sont pas accompagnés d'une leçon. •

P. C.

Bon, ben, j'ai cherché du gel hydroalcoolique partout, des spaghettis, du beurre, des boîtes de petits pois... Pas trouvé... Mais je me suis offert un chouette thermomètre !!!

Vivement demain ! •

G. B.

C'est moi ou j'ai l'impression de galérer ? Entre des courses à moitié ratées, à faire quarante-cinq minutes de queue, des cours à mettre sur Pronote qui me râle dessus quand je mets des PJ qui ont le même nom, *Ma classe à la maison* qui n'a toujours pas envoyé le mail de confirmation, des questions plein la tête... tout ça en compagnie de mon plus grand fils de six ans que j'ai déjà envie d'envoyer paître avec les vaches qui bordent mon jardin.

J'attends désormais Macron qui m'annoncera le confinement total... [...] Comme dirait une très chère collègue : vivement demain ! •

Benjamin Saragosa

Je prends conscience de mon (mes) incompétence(s) encore une fois en matière de nouvelles technologies. Je jongle à en perdre haleine entre les flashes et programmes de France Inter, la charge mentale de la maison et des enfants (je n'ai presque plus de lait, impossible d'accéder à la page du drive le plus proche), les discussions Pronote avec les collègues et/ou les élèves, les cris des enfants, leurs bobos dès que j'ai le dos tourné [...]. Ahhh, je voudrais être seule... et le suis déjà tellement. Angoisse grandissante d'entendre les nouvelles de confinement que va sans doute nous annoncer Macron parce que nous n'avons pas pris la mesure de la gravité de l'épidémie. Culpabilité d'avoir emmené les enfants au parc de C. samedi après-midi alors qu'il y avait un monde fou. J'appelle mes proches en Normandie et les supplie de faire attention, je ne veux pas les perdre. Je sors faire un peu de vélo avec les enfants pensant que c'est la solution la moins risquée de prendre l'air ! Puis tout recommence, j'entends que les gens continuent de vider les rayons des supermarchés et je ne comprends pas, je réalise que j'ai été tellement naïve. Je vais devoir trouver une autre organisation pour tout gérer, encore, socorroooooo !!! Ouf les enfants sont au lit [...]. Vivement demain ! •

C. P.

Aujourd'hui, j'ai passé un bon moment à adapter mes cours et à les envoyer aux élèves et à leurs parents. Ensuite, ma femme est revenue des courses en rogne, pour les raisons que vous imaginez, mais aussi parce qu'elle est d'origine asiatique et s'est pris pour la troisième fois depuis le début de

cette histoire des remarques douteuses. Je suis sorti à mon tour à la boulangerie, à la pharmacie et au bureau de tabac pour acheter des coloriations aux enfants. Il faisait beau, j'ai parlé à mes voisins, qui ne sont pas tout jeunes, en restant à trois mètres d'eux, j'ai fait la queue en restant à un mètre de tout le monde, c'était un peu bizarre. J'ai essayé d'avoir l'air détendu et de blaguer un peu avec les commerçants, mais j'ai flippé [...] quand mon sans contact n'a plus marché et qu'il a fallu attraper la machine à carte avec mes pauvres doigts innocents et vulnérables. J'ai appelé les anciens de ma famille sur le chemin du retour. Au retour, j'ai jardiné avec les enfants. Entre autres, on a fait une barrière de coquilles d'œufs pour protéger les douze salades naissantes des limaces. Dommage que Paquet jardin soit fermé, j'aurais bien planté d'autres trucs. En cas de pénurie, si elles ont eu le temps de pousser, en mangeant une feuille chacun par jour, on peut tenir longtemps... •

Adrien Peyrelong

La journée se résume à : pas d'internet et garde d'ado (ils étaient quatre) !

Mon mari, en télétravail lui aussi, était en visio toute la journée, alors même pas possible d'accéder à Pronote, ni pour moi ni pour mes filles qui étaient d'ailleurs ravies ! Voilà une bonne excuse pour ne pas se mettre au boulot trop vite !

Demain, on inverse les rôles, c'est moi en visio ! Je sens que le bas débit dans nos montagnes va être quelque peu difficile à gérer, et on espère que les profs ne vont pas exiger que les élèves soient en ligne tous sur un même créneau.

En plus, les ados ne réalisent pas la gravité de la situation et me narguent en disant que les vacances commencent ! Alors que les agendas se remplissent vitesse grand V. Les prises de tête ont déjà commencé et je sens que ce confinement va être une grande partie de plaisir ☹️ •

M. D.

Je ne vous raconte pas ma journée, puisqu'elle ressemble en tous points à celle des autres, moins les "Maman !" en fond sonore.

Seul épisode intéressant : nous nous asseyons devant la télé à 19 h 55 pour écouter le discours du Président, et là, coupure d'électricité ! Premier réflexe : aller voir le disjoncteur, eh non, ça ne vient pas de chez nous. Nous regardons alors par la fenêtre, le quartier est plongé dans l'obscurité. Je vous laisse nous imaginer autour de la table de cuisine, en train d'écouter le discours anxiogène à la radio à la lumière d'une bougie...

J'ai eu le temps aussi de flipper au sujet de mon congélateur assez plein, et de nos différents appareils à recharger. Au moment où je sortais mettre mon téléphone à charger dans la voiture, le courant est revenu. Ouf ! •

M.

Par où commencer ? La majorité des gens ont été insouciantes. Samedi, des amis de mon frère, qui fêtait son anniversaire, ont voulu me faire la bise... Mais ça va pas ! On ne se touche pas ! Ils me regardent comme si j'exagérais la situation. Tout cela, je ne le fais pas pour moi. Et puis, je traîne avec moi ce que j'appelle "mon virus ambulante"... une enfant de dix ans... Elle fait partie de cette race perfide qui tente d'exterminer les plus âgés... Moi je vous le dis, le virus a été créé par l'un d'entre eux !

Bref, lundi surchargé de mails des référents numériques, ils arrivent par vingtaines, toutes les heures, sans compter les autres : l'école, le collègue, et le reste. M., un peu perdue, me sollicite sans cesse pour son travail, et tout est donné par mail !!!! Rhaaaaa..... Je suis noyée... Et comme tout le monde, j'ai critiqué ceux qui avaient commencé leurs provisions excessives, mais maintenant je me dis qu'avec le confinement annoncé ce soir, je dois y aller. Monoprix, je t'aime !! Pas de file d'attente au

moment où j'y vais, pas trop de monde. Juste cette proximité à la caisse automatique qui commence à me peser... C'est fait, je ne manquerai de rien pour cette semaine.

Je croise les doigts pour que ce soir, on puisse encore se dire qu'on peut sortir loin du monde, randonner, prendre l'air, respirer et se sentir encore libre. •

A. P.

Nous vivons normalement, rien à dire de spécial à part qu'on ne peut pas sortir. •

K. T., 3^e B

Aujourd'hui je vais travailler avec ma grande sœur, qui travaille normalement avec les enfants mais du coup qui n'a pas de travail dans l'immédiat à cause du coronavirus. Je me suis levé à 8 h 30 et nous allons travailler minimum quatre heures par jour pour les exercices et leçons, et deux heures d'activités comme : jeux de société, lecture, écriture, et en fin de journée quarante-cinq minutes de sport quotidien.

Je me sens soutenu à la maison pour bien y arriver, ma sœur se lève avec moi et m'accompagne dans tout ce qui est scolaire. Je suis quand même un peu triste car j'aime bien l'école pour y retrouver mes amis, le sport, mais je n'ai plus - comme tout le monde - le droit de sortir. Mais bon, c'est pour la bonne cause. •

Loucas Martin, 4^e B

C'est ma première journée d'école à la maison. Je communique comme je peux grâce à mon téléphone avec mes amis, mais c'est dur de rester chez soi sans voir personne. Je commande mes courses sur le drive mais elles seront prêtes lundi prochain, alors je fais comme je peux pour prévoir les repas.

Sinon côté cours, je ne m'en sors pas trop mal. J'utilise Pronote, mais pas assez de leçons pour tenir toute la journée, alors j'utilise le CNED. C'est un très bon outil pour travailler mais il y a beaucoup d'utilisateurs, donc ça rame beaucoup.

Ce soir, le Président annonce de rester chez soi sous peine d'une amende. Demain, je serai confiné. •

"Le confiné masqué"

Je me suis levée à 8 h ce matin, en commençant par des révisions d'histoire et en divisant les heures de cours en deux (trente minutes au lieu d'une heure), tout en respectant mes heures de cours. Je fais cela car en cours nous passons pratiquement la moitié du cours à écouter nos professeurs, et vu que par cours à distance, nous avons uniquement les mails pour contacter nos professeurs... c'est plus compliqué.

Bien sûr, au cours de la journée, je pense à contacter ma grand-mère, car elle est en général seule la journée. Je la contacte donc grâce à ces différents moyens : les appels téléphoniques, les mails, les cartes postales, les messages et autre.

C'est important de contacter ses proches, même quand on n'est pas en période de crise sanitaire ! •

L. D.

Premier jour enfermée

Alors que le jour se levait lentement, j'étais déjà réveillée et en peine forme. Mais lorsque j'ai mis les pieds sur mon sol glacial, je me suis rappelée que ce jour était le premier des plus longs jours de ma vie, et certainement pas le dernier. Péniblement, je me suis levée, toute la force qui était en moi avait disparu en quelques secondes. Le petit déjeuner passé, l'heure des devoirs sonnait. L'envie de les commencer m'était soudainement apparue. J'ai couru dans ma chambre pour allumer l'ordinateur. Mais une mauvaise nouvelle m'attendait : mon manuel d'espagnol avait DISPARU. Heureusement qu'un objet, indispensable pour moi, était là, devant moi : mon téléphone. Alors mes devoirs ont dû attendre que je revienne dans le monde réel.

Les heures passaient, mes devoirs ne finissaient pas. Mon père m'a dit d'aller courir avec mon petit frère et lui. Le connaissant, ce footing improvisé n'allait durer qu'une trentaine de minutes.

Courir m'a fait le plus grand bien. De retour de la course à un rythme peu soutenu, mes devoirs, qui m'avaient tant posé de problèmes, m'ont paru tellement simples. L'après-midi passait vite car j'étais bien occupée à traîner entre le salon et ma chambre. Alors j'ai attrapé mon téléphone et regardé les nouvelles. Emmanuel Macron s'exprimait à 20 h à la télévision : mais de quoi encore voulait-il nous priver ? Voulait-il nous priver de notre liberté, la seule chose qu'il nous restait ? Dès que 20 h s'est affiché sur l'écran de mon ordi, j'ai bondi !

Après des minutes de silence dans la maison, notre cher Président nous privait de tout ce qu'il nous restait : aucun moyen de sortir voir nos amis et de discuter avec eux à moins d'un mètre sans autorisation et des contrôles fréquents par les gendarmes et policiers. Puis, petit à petit, le jour est tombé lentement sur la ville endormie et prisonnière de ses choix. •

Une élève de 5^e C

Mon carnet de bord d'une confinée

Jeudi 12 mars : ce soir-là, c'est le soir où Emmanuel Macron a annoncé la fermeture des écoles. Quand on me l'a dit, ça m'a perturbée, j'étais triste mais en même temps heureuse. Heureuse car on ferme les écoles et je vais pouvoir rester chez moi, sortir avec mes amis... Et triste car je croyais que mon centre équestre allait fermer, mais que même s'il ne fermait pas ils allaient imposer des limites.

Vendredi 13 mars : mon dernier jour d'école avant longtemps. Au collège, tout le monde parlait de la fermeture des écoles.

Samedi 14 mars : aujourd'hui, avec ma maman nous avons profité du soleil pour faire une petite balade, elle était à vélo et moi en rollers. Après notre petit tour, nous sommes reparties à vélo pour aller à une boulangerie et prendre des petits gâteaux. Ensuite, le soir avec mon père nous sommes allés au restaurant. C'est ce soir-là qu'ils ont annoncé qu'ils allaient fermer les bâtiments qui ne sont pas indispensables. Après que mon père m'a dit ça, je ne pensais toujours pas que mon centre équestre allait fermer. Mais, quand j'ai ouvert mon Instagram et que j'ai compris que si, j'ai pleuré car je ne me voyais pas sans mes poneys, même une semaine sans eux.

Dimanche 15 mars : aujourd'hui, nous sommes allés en balade avec mon tonton et mes deux cousines. Pendant notre promenade, nous avons croisé des moutons et des chevaux. Les chevaux étaient super maigres et pas dans un très bon état, nous avons donc envoyé une photo à la SPA. Ça m'a fait du bien de revoir au moins une fois des chevaux, ça commençait à me manquer déjà un peu.

Lundi 16 mars : premier jour d'école à la maison. Je me suis levée à 8 h pour travailler à 8 h 30. Ensuite, j'ai eu le droit à une petite pause de 10 h à 10 h 15. À midi on a mangé et à 13 h 30 on a repris les devoirs. À 15 h, on a fait un petit peu de sport et après on a goûté. Franchement, moi, le programme de la journée, ça me va. Ensuite, le soir ils ont annoncé que nous serons confinés totalement ! Heureusement que j'ai un jardin ! •

Une élève de 6^e C

Le confinement

Ce matin, je me lève à la même heure que d'habitude, je suis un peu chamboulée par ce qui se passe. Je déjeune et je me mets directement au travail, je commence à faire mes premiers devoirs à la maison, puis après cela je commence mon Brevet car c'est à rendre pour vendredi. L'après-midi, je vais faire une petite promenade avec mon chien et ma famille, puis en rentrant à la maison, je commence à lire mon premier livre du confinement. Je mange et je vais faire un dessin avec l'une de mes sœurs, et je vais me coucher. •

Indiana

Garder le rythme d'une journée habituelle

Lundi matin. Pour être en "cours" à 9 h, on a mis le réveil à 8 h 15. Lever à 8 h 30. Ouah, une heure et demie de sommeil de gagnée ! La salle de classe que G. nous a installée en haut malgré les travaux est chouette : elle est baignée par le soleil, donc lumineuse et bien chauffée. Lui télétravaille dans son bureau. Z. n'arrive pas à se connecter à Pronote via l'ENT et moi, j'attends les mails de l'école de L.. Je fais une inscription pour chacune à *Ma classe à la maison*, le mail de confirmation n'arrive pas. Les professeurs de L. ont parlé aux élèves d'un site de jeux pédagogiques, mais trop de monde a eu la même idée et le site n'a pas tenu : on essaiera demain... À la place, elle travaille sur un cahier d'activité de premiers secours que j'avais trouvé cet été.

On tente au maximum de garder le rythme de l'école ou du collège avec une récré le matin et une l'après-midi. Midi, c'est l'heure de manger et on me demande ce qu'il y a au menu de la cantine aujourd'hui ! Miam, on finit la raclette d'hier. Petite sieste digestive au soleil sur la terrasse en écoutant les infos sur France Inter. 13 h 30, on retourne en classe. Zut, on a oublié de faire *Silence on lit !*, on prendra un moment plus tard.

Cet aprem, je me familiarise avec Pronote, je trouve comment créer un fil de discussion. Du coup, je n'ai pas encore envoyé de message à mes élèves de 6^e, mais c'est pas ça qui a dû leur manquer ! Avant de descendre préparer le repas, je vois que j'ai déjà des retours des élèves pour le Bucloscope ! Premier : P.. Suivi de très près par A. et K., mais là, juste pour me demander si c'est un travail obligatoire... J'aurais dû dire oui ! Les professeurs aussi sont très réactifs puisque j'ai les premiers textes à 19 h. Merci de jouer le jeu ! Après manger, nous suivons tous les quatre le discours du Président de la République à la télé. C'était anxiogène, alors on débrieife avec les filles (on peut discuter avec les petites voisines, mais de loin). Jusqu'ici, tout va bien... Allez, au dodo...

Ce que j'ai le plus aimé aujourd'hui : avoir pu profiter du soleil aux récrés, à la pause méridienne et encore un peu le soir. Ce que j'ai le moins aimé : le sentiment de n'avoir rien fait, pas avancé à cause des multiples problèmes techniques. •

Mélanie Pettinotto

JOUR 2

Aujourd'hui nous sommes mardi. Nous sommes également confinés. Ça y est !

Finalement, je remercie les téléphones et les réseaux sociaux d'exister. Je suis seule chez moi. Je ne vous garantis pas de ne pas revenir folle quand ce sera le moment de revenir... :) Les élèves se mettent tout doucement au travail à distance, et moi derrière mon ordinateur, je regrette déjà leurs bavardages...

Ah ! Vous voyez que je deviens folle ! :) •

A.

Télé..... travail ! Mal aux yeux... je n'arrête pas depuis ce matin et pourtant j'ai encore tellement de choses à gérer... Préparer mon conseil... enfin, les appréciations, finalement récupérer les Brevets blancs sur Pronote et puis tout le reste. Bref, la vague déferle sur moi [...].

Les murs de l'appartement semblent se rapprocher ! Tout est si... petit... Une prison dorée ?? •

A. P.

JOUR 1, PARCE QU'IL PARAÎT QU'HIER C'ÉTAIT LE JOUR 0 : COOOOL, j'ai du beurre, du pain, des boîtes de petits pois et plein de travaux d'élèves pris en photo à corriger... Euh, juste, ils ont pas compris, quand il y a deux pages au doc à compléter, ils ne m'envoient que la photo du recto... Vivement demain ! •

G. B.

Jour 2 : tout s'enchaîne

Comme on s'imaginait tous, le guerroyant Macronus Maximus a annoncé hier le confinement strict.

Alors, c'est le jour pour faire les derniers trucs en urgence. Je vais donc au collège pour 8 h, au passage je réveille F. à 7 h 53 [...] en l'appelant pour savoir si elle a besoin de quoi que ce soit au bahut. [...] Bon, je jette mes asticots qui risquaient de devenir de jolies mouches envahisseuses de collège et je retourne le compost, je vous raconte pas l'odeur... [...]

Et le travail dans tout ça ? Eh bien ça attendra l'après-midi : des cours à modifier, à expliciter, à renommer pour que nos petits élèves puissent travailler. Je me suis même retrouvé à mettre jusqu'à six pièces jointes dans un seul cours, insane ! Hier, j'avais été épargné par les messages Pronote des élèves et parents, mais aujourd'hui c'est l'horreur : entre celle qui ne sait pas télécharger une pièce jointe, l'autre qui ne sait pas comment on met une photo de son téléphone sur son ordi (foutu Snapchat, ils savent plus rien faire !), l'autre qui me dit qu'elle a un PC alors que vendredi elle dit l'inverse, et les premiers DNB d'essai qui arrivent.

Seul point bien positif : pas d'enfants aujourd'hui, les deux chez la nounou [...].

Combien de jours reste-t-il avant la fin de tout ceci ??? Beaucoup trop... •

Benjamin Saragosa

Aujourd'hui, j'ai appelé douze familles de 6^e B pour savoir s'ils arrivaient à se connecter à Pronote entre 9 h 30 et 11 h. Une maman venait manifestement de se réveiller. Une élève aussi. J'ai dialogué sur Pronote avec quelques élèves qui me demandaient des conseils. La question : « Monsieur, le fichier que vous avez envoyé, je dois le recopier en entier ? » m'a été posée par une élève qui me demande toujours ça en classe et à qui je réponds tout le temps patiemment : « Non, tu notes juste les titres et tu réponds directement aux questions ». Même réponse. Des 6^e me demandent comment faire pour envoyer leurs travaux. Des 5^e veulent que je leur scanne le cahier de grammaire parce qu'ils l'ont laissé au collège, mais je n'ai que la version prof avec les réponses. J'ai lu une bonne heure sur une chaise longue au soleil, avec mon fils qui écoutait des histoires. Dur dur, le confinement. Le plus dur, c'est le message de l'accordeur de pianos, qui annule sa venue. C'est pourtant un métier essentiel, non ? Et les gugusses qui nous distraient à la télé, ils sont essentiels ? On a aussi planté des graines de tomates cerises que j'ai retrouvées, puis on est partis tailler les haies : je coupe, E. ramasse les feuilles. Impressionné par son efficacité. J'ai emmené la petite tourner un peu en vélo à roulettes sur la place du lotissement, j'ai joué un peu du piano mal accordé, et puis on a fini la journée en construisant un garage en Lego. Pour l'instant, ça va... Allez, à demain, *faisiez* gaffe ! •

Adrien Peyrelong

Je suis sortie tôt ce matin, pendant que les enfants dormaient, acheter le pain et faire les quelques mètres qui me séparent heureusement de la boulangerie qui était vide de clients, ouf ! Je savais qu'il me fallait apprécier cet instant de calme et d'exercice physique en solo et en toute liberté puisque l'autorisation dérogatoire n'était pas encore parue sur le site du gouvernement ! J'ai tellement aimé que j'ai réitéré en allant, accompagnée cette fois de L. et N., au marché [...] trouver de quoi satisfaire les besoins en protéines animales de la maisonnée. Il n'y avait pas grand monde sur place mais une file de voitures en partance vers je ne sais où, comme une sorte d'exode. Mais où allaient-ils tous avec leur auto ??? Vers leur eldorado du jour je présume. Puis en rentrant, j'ai laissé les enfants s'occuper pour répondre aux multiples messages sur Pronote, mais avec bien moins d'angoisse qu'hier. Nous commençons à communiquer en espagnol et je me dis que c'est sûrement de cette interaction que les élèves retiendront le plus. J'ai ensuite proposé deux parcours de motricité aux enfants afin de les épuiser, en vain. Nous avons passé il me semble une bonne première journée de confinement, inoubliable... est-ce aussi parce que j'ai trouvé deux litres de lait ?! J'ai également beaucoup apprécié le soutien des collègues, amis présents malgré l'éloignement forcé et cela fait beaucoup de bien ! Vivement demain : le jour des enfants !!! •

C. P.

Journée de travail beaucoup plus longue que s'il suffisait de faire cours ! Mais que c'est bon de ne pas avoir à gérer les bavardages !

Sinon, pour info, l'Opéra de Paris met ses spectacles en ligne sur son site, et sur culturebox. Hier j'ai regardé *Gisèle*, aujourd'hui je crois que c'est *Manon*.

Je pense aussi faire mes vitres aujourd'hui... je vous raconterai ! •

M.

J'avoue que je traîne en pyjama jusqu'à 10-11 h. [...] On peut pas être en confinement et avoir les mêmes contraintes que quand on court toute la semaine et qu'on répond aux 10000 sollicitations pro.

Là, on va pas s'énerver quand même ! On est aussi efficace derrière son ordi en pyjama, pas coiffée, qu'en tenue de combat habituelle. J'ai quand même été obligée de m'habiller pour la visio avec mes collègues formateurs ... Mais en même temps, juste le haut, ça passe :) [...]

Pour finir la journée, une voisine est venue m'emprunter mon appareil pour nettoyer les vitres sans efforts, me disant qu'il faut bien être en confinement pour faire des choses aussi inutiles ! •

M. D.

Gérer le quotidien de base

Levée à 8 h 15 ce matin. Petit déjeuner rapide, parce que j'ai prévu d'aller à l'ouverture du magasin bio, en espérant qu'il n'y ait pas beaucoup de monde. Et c'est le cas, je suis la cinquième arrivée, ils ne laissent entrer que dix personnes à la fois, et il y a presque tout ce que j'avais mis sur ma liste de courses.

À 10 h, je rejoins les filles en classe. L. s'impatientait déjà, alors G. lui a fait faire quelques calculs mentaux en m'attendant. À Z., il a suggéré qu'elle dessine une petite bande-dessinée. Mais l'inspiration ne venant pas, elle est en train de lire 'Les cahiers d'Esther' quand j'arrive. Je checke les infos sur mes boîtes mail. On a reçu les mails du CNED, sinon rien de neuf pour les filles. Je constate que j'ai 15 messages de mes collègues ! Ils sont plus efficaces que moi... En plus notre récré dehors s'est prolongée, je ne vais pas beaucoup avancer. Midi, c'est la pause. J'ai fait des pâtes à la sauce tomate, L. me dit : « Elle est bonne cette cantine ! ». De retour en classe, Z. a reçu du travail sur Pronote. Je propose à L. qu'elle écrive un petit message pour son maître et sa maîtresse sur la tablette, je l'expédie.

Une heure avant de manger, je me dis qu'il va sans doute falloir que j'apprenne à organiser les repas à l'avance, ce que je ne sais absolument pas faire en temps normal, laissant plutôt libre cours à l'impro et à mon imagination. Mais il faut voir ça comme un aspect positif du confinement : on va essayer de s'améliorer et de mieux faire les choses ! En nous couchant, G. dit : « Ça va passer vite ». J'espère...

Ce que j'ai le plus aimé aujourd'hui : je me suis sentie mieux qu'hier. Ce que j'ai le moins aimé : j'ai quand même pas beaucoup avancé. •

Mélanie Pettinotto

Premier jour de confinée ! Honnêtement, c'était comme lundi sauf qu'on ne pouvait pas sortir en dehors de chez nous ! •

Une élève de 6^e C

Ce matin, je me lève un peu plus tard, je n'ai pas trop faim car je pense beaucoup à mes amies. Je me demande ce qu'elles font et si elles pensent à moi comme je pense à elles. Je me mets au travail directement pour ne pas perdre de temps. Comme on doit faire un roulement sur l'ordinateur, je laisse la place à ma sœur et je continue à faire mon Brevet. Dès que j'ai tout fini, je continue mon livre, qui s'appelle *Calpurnia*. Puis mon chien me gratte la main pour qu'on aille le promener, alors avec ma maman on y va. Après, je me mets devant la télé et je commence une nouvelle série qui s'appelle *Stranger things*. Le soir, je continue mon dessin et je me couche, car il faut quand même garder le rythme de l'école ! •

Indiana

JOUR 3

Mercredi, 19 h 01...

Ça fait plus d'une demi-heure que je n'ai pas de messages, ni des élèves, ni des parents !

Où est parti tout le monde ? •

M.

Bad day today, pas réussi ni à bosser efficacement, ni à garder mon calme avec les enfants ; il faut dire que j'ai mis deux heures pour réussir à programmer un drive pour samedi 17 h avec l'aide de ma sœur [...]... grrrrrr. Pour un peu qu'il n'y ait plus de lait...

Demain, je sortirai avec les enfants car sans jardin ni balcon, je vais tout comme A. devenir folle !

Et puis il faudra que je parvienne à corriger les travaux des élèves qui s'amoncellent sur mon bureau virtuel, argh ! •

C. P.

Je vais faire plus court aujourd'hui. Appels à la deuxième moitié des 6^e B. Beaucoup d'échanges sur Pronote avec les 5^e et les 6^e. Pas grand chose des 3^e. Appels aux collègues pour la fiche PICC de CAC. Travaux rendus s'accumulent aussi. Barbecue (dur dur). Lecture à l'ombre. Activité peinture sur

cailloux du jardin : 1/4 d'heure de préparation, 1/4 d'heure de peinture, 1/4 d'heure de nettoyage. Activité frisbee. Escalade sur le toit pour récupérer le frisbee. Sortie vélo à cinq mètres du portail. Longue pause guitare. Enfants surexcités en fin de journée. Un mélange de conversations impossibles et de fous rires à table. Dodo compliqué pour les petits. •

Adrien Peyrelong

Levée trop tôt pour un mercredi. Tout f... le camp ! Même le sommeil !

L'écran de l'ordi fait désormais partie de moi... Des maths... Des corrections à faire... ça n'en finit pas... Des mails d'élèves de 5^e A qui me disent que tout va bien pour gérer les devoirs [...]... Des mails des référents numériques... Des solutions idéales pour une classe virtuelle ? Pas pour le moment... Formation en distanciel... Une ballade à vélo d'une heure avec mon permis de bouger pour activité physique... Puis des maths... Et une journée qui ne semble pas assez longue pour finaliser tout ce que j'aimerais faire... sauf mon drive programmé pour samedi ! Un JT encore que je n'aime pas. •

A. P.

Dans mon quartier, y'a des chômeurs, des casseurs, des dealers et des glandeurs. Mais quand à 20 h, on est tous sur les balcons ou aux fenêtres pour applaudir, siffler, crier et taper sur les casseroles, et bien, ça fait mon bonheur du jour ! •

G. B.

Ne pas se croire en vacances

Mon téléphone vibre pendant que je déjeune : ce sont deux messages pour souhaiter l'anniversaire de L.. La pauvre, un anniversaire de confinement... Elle s'en souviendra !

Comme c'est mercredi, je laisse les filles dormir un peu plus. Après déjeuner, L. regarde des dessins-animés et Z. vient travailler. Midi, G. allume le barbecue pendant que je nettoie encore un peu le jardin (mais je ferais quoi si je n'avais pas une maison avec un jardin ?!). L. ouvre ses cadeaux avant le dessert, je mets huit bougies sur la tarte aux framboises, qui régale tout le monde. Que demander de plus ? Se reposer au soleil, pour changer ! En résumé cet après-midi, c'est longue sieste et jardinage. Un jour de vacances ordinaire ?

En fin de journée, dans sa chambre, L. écoute sa nouvelle chanson préférée : *This is the rythm of the night*, de... Corona ! Non mais allô quoi ?! Je la fais venir pour qu'elle téléphone à sa grand-mère et son arrière-grand-mère, elle les remercie pour leurs cartes et moi, je prends de leurs nouvelles. À l'apéro devant un concert de Foals, on se dit qu'on pourrait profiter du confinement pour descendre se faire des jeux Wii tous ensemble ou sortir le tapis de danse pour se défouler dans le salon. On couche les filles, on regarde Burger quiz et on se marre un bon coup. Au jour le jour... •

Mélanie Pettinotto

Anticipation et questionnements

Dur de se lever aujourd'hui, j'ai eu l'impression d'être devant un écran pendant tout mon sommeil et quand je me lève, j'ai encore la barre au front (et je n'ai pas bu !!!).

Je m'y mets à donf ce matin pour anticiper les tonnes de documents et DNB qui vont me revenir à corriger dans les jours à venir, donc je prépare et mets en ligne tous mes cours de la semaine. Et puis j'ai des retours, apparemment il y a trop de travail, les élèves n'arrivent pas à suivre entre ce qu'on leur donne et les créneaux serrés d'utilisation de l'ordinateur à la maison. TRÈÈÈÈÈÈÈS BIEN, je vais en faire moins alors !!!

Et puis des dizaines de messages arrivent tout au long de la journée, nos élèves sont des galériens de l'informatique.

MAIS COMMENT :

- des jeunes nés à la fin des années 2000,
- qui ont eu leur première Playstation 3 pour fêter leur sortie de maternelle et leur compte Playstation Network - où tu peux acheter des contenus en ligne sans bouger de ton canapé - avant même qu'ils sachent écrire leur première phrase complète,
- [...],
- qui ont un téléphone greffé à l'oreille depuis leur CM1, parce que faut les comprendre, ils sont grands et autonomes, papa et maman doivent pouvoir les joindre lors de leurs virées en ville,
- qui s'envoient des Snap, des SMS plus souvent qu'ils parlent dans la journée,
- qui arrivent à se mettre en réseau à 50 pour jouer à des jeux interdits au moins de 18 ans,
- qui savent hacker des jeux sur PC et téléphone portable,

COMMENT N'ARRIVENT-ILS PAS À UTILISER PRONOTE MALGRÉ LES TUTOS ET NOS CONSEILS !!!! ([...], on y arrive bien nous, vieux idiots qu'on est !!!).

Bref, heureusement que j'habite la campagne, je peux sortir les enfants sans croiser âme qui vive. Retour sur un écran avant d'aller faire dodo, histoire de voir la vie en bleu ! •

Benjamin Saragosa

Je me suis levée à 10 h pour travailler à 10 h 30. Après que j'ai terminé mon travail, avec ma maman et mon frère nous avons fait du sport. Ensuite j'ai appelé mes amis puis j'ai goûté. •

Une élève de 6^e C

Comme tous les matins, je me lève puis je déjeune. Je continue mon Brevet car c'est ma sœur qui a l'ordinateur. Et quelques minutes plus tard, il y a ma mère qui entre dans ma chambre pour me dire que Mme Cardona est au téléphone. J'arrête mon chrono et je lui réponds. Elle voulait savoir si tout se passait bien et si j'avais des questions. L'après-midi, je décide, avec l'accord de ma sœur bien sûr, de la prendre pour ma tête à coiffer. Tout l'après-midi je m'occupe comme ça, et au bout d'un moment ma sœur en a marre, alors on se dit que ça serait bien de sortir notre chien. Mais notre maman, après avoir regardé les informations, nous a dit qu'on ne pouvait plus sortir, alors on a joué dans le jardin. L'heure est venue de manger. Le repas fini, je me dis que je peux continuer ma série avant de dormir. •

Indiana

JOUR 4

Les travaux des élèves arrivent petit à petit. Je suis contente de leur sérieux. Bon, pas tous, évidemment ! Mais je me dis que c'est la première semaine et on a tous besoin de s'adapter...

Pour l'instant, je n'ai pas encore osé sortir... J'ai vu encore tellement de monde dans la rue hier...

Prenez soin de vous ! •

A.

Devrais-je me mettre un cordon ombilical entre l'ordinateur et moi ? Peut-être que si je pense à certaines choses, il pourrait alors le faire ? Par conséquent, même pendant les nuits où on ne dort pas à cause de cette lumière bleue, on pourrait produire et produire encore.

Cela ressemble à de la science-fiction, et pourtant, ce matin, ça en avait des airs.

Peu de gens dans la rue. Ils portent un masque, des gants... ça fait froid dans le dos. Et certains toussent... si, si... d'une manière qui ne me met pas en confiance...

De mon côté, j'ai un but bien précis. Objectif : trouver mon fromage au lait de bufflonne (parce que le lactose n'est plus pour moi et que c'est le seul laitage animal que je peux ingurgiter...) : facile, hein ?! Direction le magasin italien : whaaaattttt ??? 8,70 € le petit fromage !!! Bon, pour sûr, je prends, je ne vais pas affronter/risquer les files d'attente des supermarchés. Trop risqué ! [...]

B. A. effectuée : j'ai donné mon numéro à la mamie du 4ème en la croisant devant l'immeuble, pour lui faire des courses ou autre. Elle doit avoir 88 ans... la pauvre, ce doit être difficile pour elle. J'ai bien pris soin de ne toucher qu'un angle du papier avec mes coordonnées (stress...) et lui ai parlé à plus d'un mètre, mais j'avoue que ça fait flipper que de se dire qu'on peut lui refiler si on est porteur sain. C'est que je l'aime bien, cette petite dame... Celle-là même où un jour ma fille en la croisant a dit : « Mais elle est vieille cette dame, hein ! Elle est vraiment très très vieille » (la petite dame en question avait entendu... hmmm... M. avait 4 ans alors).

Voilà mes deux moments de bonheur de la journée, ajoutés à mon temps de lecture au soleil.

Je vous quitte, il est temps de débrancher. •

A. P.

Double temps-plein

Comme face au deuil, je suis passé par le déni, la colère et désormais je rentre dans l'acceptation...

Ce confinement m'impose mon travail de professeur, avec une charge qui me paraît plus lourde qu'au collège, et la garde (heureusement à deux) de mes deux chérubins. En gros, je suis en double temps-plein. Combien de temps vais-je tenir ?

Le cordon ombilical, ça peut se greffer sur un homme ?

Allez, il y a quand même du bonheur dans tout ça : le petit tour de vélo en famille dans le village, et, ô scandale de plagiat : un instant cueillette de primevères officinales (pour ne pas dire "coucou", n'est-ce pas C. ?). •

Benjamin Saragosa

Aujourd'hui, j'ai fait trop d'ordi. Je ne pensais pas avoir cette impression si rapidement, mais j'aimerais bien voir des élèves en vrai [...] !

Je n'ai pas encore tenté de sortie, mais demain je vais découvrir la ville en mode S.F. dont parle A.. Mes voisins ont déjà un comportement bizarre : il y en a un qui a incendié son fils comme jamais, l'ado d'un autre s'est bricolé une sorte de parcours de bi-cross sur la place du lotissement, un autre a chanté à tue-tête dans son jardin pendant un moment...

Benjamin, je suis d'accord sur le paradoxe des élèves, j'ai répété déjà trois ou quatre fois les différents moyens de me rendre le Brevet aux 3^e, c'est pourtant pas sorcier !

À la télé, ils nous montrent les habitants de Wuhan qui en sont à leur 57^e jour de confinement... •

Adrien Peyrelong

Good day today

J'ai réussi à faire ce que j'avais décidé ce matin : être contente d'être avec les enfants, de voir le ciel bleu, de répondre aux mails de boulot, de jouer à la bataille, de répondre aux mails du boulot, d'obtenir un rendez-vous ophtalmo en juillet après une heure de tentatives infructueuses, de faire écrire la date à N. en attaché, gommer, recommencer, gommer, recommencer avec la radio en fond sonore, de répondre aux mails du boulot, d'être la seule avec N. à applaudir le personnel soignant dans ma rue, de n'avoir pas de mail à l'instant.

C'est décidé : demain je recommence ! •

C. P.

Je me dis tous les jours qu'en cette période de confinement, on a de la chance de vivre ici. Une maison à la montagne avec ce beau temps. Pas le droit de vous plaindre les filles. D'accord, les copains manquent, les journées se ressemblent, mais on peut sortir, bouger...

Et l'heure de se mettre au travail... la galère de la connexion en montagne ! Pour envoyer des fichiers audio aux élèves, charger des Pdf sur Pronote : de longues minutes d'attente puis Pronote plante et on recommence ! Alors, quand il a fallu que je sois en audioconférence avec les collègues formateurs en même temps que mon mari, j'ai craqué et j'ai pris ma table de camping, mon fauteuil, mon ordi, mon casque micro et je suis allée m'installer sur la colline d'en face au milieu du champ pour capter la 4G. Et là... au top ! Quelques personnes se baladant par là me lançaient un bonjour amusé. Demain je recommence, car en plus de mon mari, ma fille a une convocation à une réunion organisée en teams par son lycée pour faire le point avec tous les élèves. Je comprends la galère de nos élèves...

La journée écran se termine par une longue balade en forêt avec ma cadette. Ça fait du bien de prendre du temps avec les siens. C'est un des avantages de ce confinement, on ne court plus le matin, le midi, le soir, on gère sa journée de travail... de la maison. On a la main sur le temps. [...]

Demain ? Ben écran écran écran... •

M. D.

Je me suis levée à 8 h pour travailler à 8 h 30. L'après-midi, avec ma maman nous avons fait notre sport. J'ai été contente car j'ai eu des nouvelles de ma ponette préférée, et elle va bien. •

Une élève de 6^e C

Jeudi. Ce jour-là est le même qu'hier, je n'ai pas fait des choses en plus, sauf continuer mes devoirs, mon Brevet et mon livre *Calpurnia*, qui est génial !!! •

Indiana

Tenter de s'organiser

En classe à 9 h pour moi, 9 h 30 pour les filles. Pas de nouveau travail pour L.. L'ENT de Vizille fonctionne, Z. a du français et des maths en retard (je ne sais pas ce qu'elle a fait hier). Je lis les mails, les messages sur Pronote. Je me marre toujours en lisant mes collègues ! Je cherche la liste des expositions proposées par la médiathèque de Saint-Martin d'Hères pour le projet PICC 2020-2021.

En allant récupérer un colis, j'aperçois des voisins, on se dit que c'est une situation bizarre quand même, d'avoir son portail comme frontière... Je jardine pendant la récré. Pour le repas de midi, je trie une botte de petits radis ronds trouvée au magasin bio mardi. Je me surprends à garder les fanes pas fanées, en me disant que je pourrais essayer d'en faire aussi une soupe. Aïe, c'est la peur de

manquer, déjà ? Je me dis qu'après tout, ce confinement doit nous faire changer certains comportements, comme moins gaspiller. Aprem devant l'ordi, pour changer un peu... Et si demain il ne faisait pas beau ?...

Ce que j'ai le plus aimé aujourd'hui : la soupe de fanes de radis, c'est délicieux. Ce que j'ai le moins aimé : je n'ai même pas eu le temps de lire mon Charlie reçu aujourd'hui. •

Mélanie Pettinotto

JOUR 5

Vendredi, 15 h 48..

Une personne de mon quartier est en train de jouer du saxophone par sa fenêtre, il a des progrès à faire mais c'est le geste qui compte... Haha. •

A.

Miele

Miele, pas comme notre très aimé collègue d'EPS, mais comme la marque de mon satané lave-linge "deutsch kalitet" à 800 boules, de même pas deux ans, qui vient de me lâcher !! Bilan, des vêtements à moitié lavés et ma cuisine rincée !! Devinez quoi ? Confinement, pas de réparateur ! J'enrage !!

Sinon, niveau boulot, journée un peu plus tranquille, toujours autant de messages Pronote pour les galériens, mais peu de cours à préparer.

J'ai repiqué avec les enfants un persil qui a miraculeusement survécu à l'hiver montagnard en exposition plein nord, encore une sortie vélo, la même qu'hier et sûrement que demain et ainsi de suite... Ce soir, je me change les idées en faisant, je l'espère, un bon petit repas (bœuf soja / gingembre).

Ce week-end, je l'attendais avec impatience, mais mon petit doigt me dit que je vais être encore bien scotché à mon écran.

Que votre week-end soit aussi bon que possible !! •

Benjamin Saragosa

Après l'ordinateur, le téléphone s'est greffé à mon oreille.

J'ai fait un rêve tôt ce matin qui m'a réveillée... J'avais... le coronavirus (hmmmm... inconscient, quand tu nous tiens). Pour autant, aujourd'hui fût mieux qu'hier. Il fait beau, c'est le printemps. Une chaleur estivale. Je sors le barbecue sur mon grand... balcon. Mais que ça fait du bien ! Petits moments de plaisir.

De petits messages des élèves ; remarquez comme ils sont plus agréables et plein de politesse de loin. Mais à vrai dire, je les aime mieux de près.

J'ai contacté des familles par téléphone, ils ne s'en sortent pas si mal et on me dit que le collègue est formidable dans son accompagnement. Des compliments, j'en veux encore. [...]

L'extérieur me manque, je ne pourrai jamais tenir en ville dans ces conditions... et je n'ai pas de chien !! (on peut acheter un chien sur internet ?!). J'essaie de fomenter un plan pour m'extirper dans les montagnes... Espérons que la stratégie l'emporte sur les contrôles...

Je vais faire apéro, sans écran ! Des bises à tous, de Ghosttown ! •

A. P.

J'ai trouvé un nouveau challenge en français pour mes élèves : « Quand Shakespeare a été mis en quarantaine pour la peste, il a écrit *Le Roi Lear* ». À vous !..... •

B. P.

Aujourd'hui, je suis sorti de chez moi pour aller au drive... Après, je suis rentré dans le magasin, j'ai pris du papier toilette, 1 kg de Nutella pas bio du tout et trois plants d'aubergines. Maintenant c'est bon, je ne crains plus rien. Mais je psychote à la moindre sensation de chat dans la gorge. Vais-je me transformer en zombie ?

Fin d'après-midi, activité "fils nés" et "haltère ego" dans le jardin : la première consiste à me coucher sur le dos et à mettre mon aîné sur mes tibias et à le soulever comme sur une machine de sport, la seconde, toujours sur le dos avec la petite en guise d'haltères, on soulève. On peut aussi combiner les deux, ou inventer tout un tas d'autres exercices. Ça me défoule et ils adorent ça (on pratique depuis bien avant le confinement !). •

Adrien Peyrelong

Je continue sur ma lancée : prendre les choses calmement et voir le côté positif de chaque situation. J'ai lâché un peu niveau boulot car la maison est une caverne d'Ali Baba qui devient quelque peu limite d'un point de vue sécurité et hygiène. Il est déjà presque 22 h et je suis fatiguée, il faudrait que je me couche tôt pour profiter du petit matin avant le réveil des enfants pour faire tout ce que je ne peux pas faire en leur présence, vais-je y arriver ?!

J'ai maintenant énormément de travaux d'élèves à lire et corriger peut-être, plus tout ce que je remets au lendemain depuis lundi. Je me rends compte que je ne fais pas beaucoup travailler N. au vu du nouveau programme envoyé par sa maîtresse pour la semaine prochaine et que, livré à lui-même, il n'apprend pas trop à écrire ! Mais il va survivre en fait à tout ça. Il est tellement drôle : pas besoin de télé ! Heureusement, car je n'en ai pas. L. a beaucoup grandi en une semaine, c'est fou comme le temps est subjectif. •

C. P.

Ne pas se laisser envahir

Je suis sortie à pied, j'ai posté une lettre, je me suis arrêtée faire deux courses, j'ai pris du pain, beaucoup, j'ai acheté quelques cartes postales à la librairie (idée piquée à L. qui m'a dit qu'elle profitait du confinement pour envoyer des cartes à ses proches), puis je suis passée à la pharmacie. Bilan : je n'ai pas croisé beaucoup de monde, les gens respectent assez bien les distances, sauf une à la librairie qui m'est repassée à côté au lieu de suivre les flèches du sens de circulation, grrrrrrrr. Malgré toutes les précautions prises (écharpe sur le nez, veste que j'hésite à enlever malgré la chaleur), et ben on psychote ! Vite, un peu de gel sur les mains, et en rentrant, lavage au savon !

On se remet au boulot après manger. À la récré, je me sens fatiguée et un peu déprimée. Dehors, je ne peux même pas profiter du calme, les voisins sont encore avec leur karcher ! Ça fait 4 jours non stop, j'en peux plus ! Je remonte bosser un peu, mais le moral n'est pas là. Au secours, je me suis noyée !

Il est temps de faire le bilan de cette semaine : après prise de température matin et soir, on est toujours en bonne santé. Pourvu que ça dure... •

Mélanie Pettinotto

Je me suis levée à 7 h pour travailler à 8 h 15. L'après-midi, nous avons encore fait notre sport et ensuite, j'ai nettoyé mes affaires d'équitation.

Samedi 21 mars : c'est le week-end ! Aujourd'hui, je n'ai pas fait de devoirs. L'après-midi, avec ma maman et mon frère nous avons joué à un jeu de société. Ensuite le soir, nous avons fêté mon anniversaire, j'ai eu plein de cadeaux ! J'étais juste un peu triste de ne pas pouvoir le fêter comme d'habitude avec mes grands-parents, mes cousines et mon oncle et ma tante.

Conclusion de la semaine : je suis un peu stressée par ce virus et triste de ne pas pouvoir voir mes poneys et mes copines. Heureusement que grâce aux réseaux sociaux, je garde contact avec mes amies. •

Une élève de 6^e C

Aujourd'hui est le même jour que les autres, mais mes amies me manquent trop, alors je décide de les contacter. J'ai parlé avec Émilie et Camille.

Samedi 21 mars : aujourd'hui, je consacre toute ma journée à finaliser mon Brevet.

Dimanche 22 mars : aujourd'hui avec ma famille, pour prendre un peu l'air, on s'est mis dans le jardin, on a un peu tondu, arraché les mauvaises herbes, et j'ai joué avec mes sœurs au badminton. Nous avons une grande nostalgie du collège et de nos amies. •

Indiana

SEMAINE 1

Les premiers jours ont été compliqués, car je suis une personne très tactile qui adore être à l'air libre, mais avec le temps je commence à m'habituer même s'il est difficile pour moi de rester chez moi sans mes amies.

Fort heureusement, nous sommes en 2020 et le FaceTime existe, et je l'utilise à longueur de journée pour ne pas me sentir seule. Mes amies répondent présent et on se soutient mutuellement, la solidarité est primordiale dans un temps de crise comme aujourd'hui. En ce qui concerne les cours, et bien c'est difficile, d'autant plus qu'on doit rendre le Brevet blanc pour le lundi 23 mars, et la tentation de tricher est extrêmement forte car on doit rédiger sur ordinateur.

Bref, c'est un confinement assez chaotique pour moi, je préfère cent fois être au collège avec mes amies et les professeurs. •

L. B.

Mes passe-temps préférés sont : le trampoline, le ping-pong, jouer du piano ou espionner ma sœur.

Je communique avec mes proches par message ou WhatsApp.

Chez moi, je fais du sport pendant trente minutes, de la trottinette sur la terrasse avec mon petit frère.

Sur ma liseuse je lis *Harry Potter* tome 4 (*La Coupe de feu*).

Quelquefois j'aide mon père à jardiner, bricoler etc.

Et bien sûr, je fais mes devoirs. •

Julia, 6^e B

Jeudi soir, annonce de Monsieur le Président : la joie s'empare de l'intégralité de mon corps après avoir entendu ces quelques mots : « C'est pourquoi les écoles, les collèges, les lycées ainsi que les Universités seront fermés à partir de lundi et jusqu'à nouvel ordre ».

Ma joie fut de courte durée car en effet, quelques instants plus tard, ma mère ainsi que mon père me rappellent avec un grand sourire démoniaque sur les lèvres qu'eux me tiendront compagnie à cause de cette invention de malheur : le télétravail. Sans oublier mon frère, qui lui aussi n'a plus école.

Lundi : une montagne de devoirs me tombe dessus, comme ça, sans que je m'y attende. Mais si seulement je savais ce qui allait se passer ensuite, je n'aurais jamais pu le croire.

Première semaine : l'annonce du confinement m'a personnellement amoindrie, contrairement aux professeurs qui m'ont cette fois submergée par un océan de devoirs. De plus, je me suis rendu compte que j'avais oublié de faire les cours de lundi en plus des devoirs. Heureusement le mercredi, avec le travail un peu moindre, j'ai réussi à tout rattraper. Finalement, quand je n'ai plus de travail, je m'ennuie à mourir. Ne vous y méprenez pas, je ne demande pas plus de travail, bien au contraire, mais je ne sais pas quoi faire dans un appartement de 75 m² avec une terrasse 6 m². Heureusement pour moi, les écrans me permettent de moins penser au fait que je suis coincé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Malheureusement, je ne peux pas m'en servir autant que je le voudrais car mes parents m'en empêchent. Je sais ce que vous pensez tous, c'est horrible et je le pense aussi, mais je pense qu'avec un peu chance, je survivrai. Enfin je l'espère... Mais ce n'est pas tout, le manque de sport, pour moi qui en pratique beaucoup normalement, m'affaiblit beaucoup physiquement et mentalement. Je suis clairement et simplement une larve sur mon lit en écoutant Skyrock jour et nuit, en attendant que le temps passe. •

T. B.

Journal de bord d'un ado confiné à cause du Covid-19

Semaine 1 : début du confinement

Bon, si au départ j'étais bien content de ne plus aller en cours au collège, eh bien en fait je déchante.

Les cours sans les profs, c'est pas si cool en fait. C'est la course aux cours sur Pronote, aux informations à recueillir, au travail à faire et surtout, tout ça en se disant que ça peut durer encore plusieurs semaines. J'ai compris que les profs servaient à quelque chose, désolé de ne pas en avoir pris conscience avant, mais comme on dit dans le jargon, mieux vaut tard que jamais, je crois.

C'est un vrai métier en fait !!! Non je rigole !!!

Je suis au fur et à mesure, le travail à faire. Eh oui, il n'y a pas que les parents qui font du télétravail, il y a les collégiens aussi !!!!

Mon père est en chômage partiel et nous garde Lou et moi, et ma maman, gendarme est sur le front !!!

C'est incroyable le nombre de gens qui ne respectent pas les consignes de confinement. Comme les personnes qui travaillent dans les hôpitaux, les médecins, les aides soignants, les infirmières, elle doit veiller sur les autres. C'est clair que c'est pas simple, mais en faisant tous attention à ces règles, on peut sûrement passer à côté de ce virus.

J'hésite à regarder les infos avec mes parents, parce que regarder tout le temps ces images d'hôpitaux et entendre le décompte des malades et personnes décédées, j'ai l'impression d'être dans un film de science-fiction américain (sans les zombies !!!).

Allez, à plus tard journal ! •

Clovis Gagneux, 4^e A

Semaine 1, et déjà fatiguée d'être scotchée à l'ordi à me dépatouiller avec des retours de DNB illisibles et très incomplets, des élèves perdus, des propositions de classes virtuelles, de visioconférence, de sites improbables où tu peux déposer des fichiers mais lourds, tellement lourds que ça en est génial !!!

Et un élève qui revient après être resté dans la nature. Ils ont bien choisi le moment... mais que font-ils ?

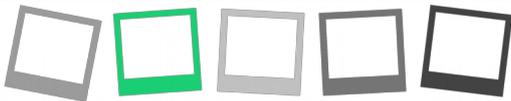
Et quand même des messages sympas d'élèves, et pourtant le printemps est bien là, les fleurs du magnolia sont superbes... Tout n'est pas sombre et inquiétant.

Alors je propose une semaine sans internet au collège à la reprise, et une séance générale de yoga dans la cour pour nous en remettre !

À B., pas de concert à la fenêtre (pourtant ils en font de la musique les petits ici...), ni de bruits de casseroles... encore moins de youyous (...). Ces bruits me rappellent un cours d'histoire médiévale sur le sonore, le sonore comme moyen d'exorciser sa peur, ses doutes : cris, lamentations, chants, danses, des bruits que créent des liens (donc c'est joyeux...) entre les membres d'une société blessée...

Carpe diem ! •

L. B.


<h1>Le Bucloscope</h1>
Collège Les Buclos 53 bis boulevard des Alpes 38240 Meylan
Responsables de publication : M. Dal Molin, principal du collège, & Mme Pettinotto, professeur documentaliste Rédacteur en chef : Camille Quinson Secrétaire de rédaction : Indiana Lopez
https://college-les-buclos-meylan.web.ac-grenoble.fr/
"Imprimerie spéciale"
<i>Journal gratuit, ne pas jeter sur la voie publique</i>

*** Écrivez-moi via Pronote, ou bien par mail à mon adresse professionnelle (melanie.pettinotto@ac-grenoble.fr), et n'hésitez-pas si vous avez des questions.**